

# Stoppa Fils SA fête ses 40 ans !

**Après un apprentissage de peintre chez Bura & Linder Peinture, Mario Stoppa décide sur un coup de tête de se mettre à son compte en 1982. Peu de temps après, son frère Pascal le rejoint et l'aventure peut commencer. Le garage qui faisait office de premier atelier devient rapidement trop étroit.**

C'est à Peseux que les deux frères trouvent des locaux adaptés à leurs activités. L'atelier et les bureaux sont réunis sous un même toit. Après un passage à Hauterive, l'entreprise s'installe à Marin-Epagnier en 2015. Aujourd'hui l'entreprise compte une vingtaine d'ouvriers fixes et collaborateurs administratifs. Stoppa Fils SA fêtera ses 40 ans d'activité en 2022. A cette occasion, plusieurs actions marketing sont prévues afin de marquer le coup. Retour sur ces 40 dernières années avec Mario Stoppa, directeur.

## **Que ressentez-vous à l'aube de ce jubilé ?**

*Mario Stoppa :* C'est beaucoup de fierté, mais également un soulagement. Si c'était à refaire, je ferais probablement autrement. Le temps est passé très vite. Je me rappelle encore le tout premier chantier (rhabillage dans

la cage d'escalier) de l'entreprise chez Monsieur Wavre à la rue St-Nicolas à Neuchâtel ainsi que la facture « N° 1 » qui a suivi.

## **Comment le métier de peintre a-t-il évolué depuis vos débuts en 1982 ?**

*MS :* La mécanisation a permis d'augmenter la cadence. Avant la réfection d'une chambre nous prenait entre 3 et 5 jours de travail. Aujourd'hui grâce à l'amélioration des techniques, une journée suffit. Les nouvelles tendances ont influencé notre métier, je pense notamment aux peintures plus « propre » écologiquement.

## **Votre entreprise a participé à de nombreux projets, pouvez-vous citer les plus marquants ?**

*MS :* Il y en a eu tellement que c'est extrêmement difficile de tous les énumérer. Je peux ci-

ter quelques belles propriétés dans la région neuchâteloise (Villa des Pleurs, Château Bleu à Chaumont), mais également des édifices tels que l'Eglise Rouge à Neuchâtel, la tour de l'OFS dans le quartier de la gare à Neuchâtel. Etant une famille de footballeurs, nous avons été honorés de pouvoir intervenir sur le chantier du Stade de la Maladière. Il y a également eu le Collège secondaire du Landeron (C2T) et tant d'autres.

## **En quatre décennies, les anecdotes ne doivent pas manquer ?**

*MS :* L'incendie qui s'est déclaré sur un chantier bien heureusement sans conséquences humaines mis à part le fait qu'à l'époque, je devais replacer – du jour au lendemain – mes ouvriers sur autre chantier. J'ai reçu le « coup de pouce » d'un Conseiller d'Etat en fonction en nous adjugeant de facto les travaux du poste de police de Rochefort. Je le remercie encore aujourd'hui.

Il y a aussi eu cette levure de chantier un peu embarrassante chez un juge fédéral qui m'a embrassé devant tous les invités afin de me remercier pour l'excellent travail.

Je me remémore mon premier local à la rue de la Dime 68-70 à Neuchâtel qui se trouvait au fond d'un couloir de 40 mètres

Le but est de pérenniser l'entreprise dans laquelle mon frère Pascal est impliqué depuis longtemps...

de long. J'avais fabriqué un chariot pour transporter mon matériel.

Et enfin cette situation cocasse, lorsque nous avons repeint les locaux de stockage d'un chocolatier neuchâtelois. Inquiet pour la qualité de ses chocolats à cause des émanations de la peinture, nous nous sommes retrouvés avec un stock impressionnant de chocolat à distribuer. Nous avons ainsi pu faire des cadeaux à notre clientèle avec des chocolats qui étaient en fin de compte excellents.

## **Comment l'avenir se dessine pour votre entreprise ?**

*MS :* Mon départ à la retraite ne se fera pas le jour de mon 65<sup>e</sup> anniversaire (en octobre 2022). Je continuerai à assurer la transition durant 18 à 24 mois, le temps qu'une personne puisse prendre ma place en douceur. Tant la piste externe que la piste familiale est envisagée. Le but est de pérenniser l'entreprise dans laquelle mon frère Pascal est impliqué depuis longtemps ainsi que plus récemment mon neveu Mirco (plâtrier et peintre) et mon fils Flavien (employé de commerce).

*FREPP Info*



*De gauche à droite : Pascal et Mario Stoppa*